



INTRODUCTION : UN OISEAU, UN AUTEL ET UN MESSAGE ÉTERNEL

Dans de nombreuses églises catholiques à travers le monde, si vous regardez attentivement le tabernacle — ce petit « coffre » doré où repose le Saint-Sacrement —, vous pourrez apercevoir une image singulière : un pélican en train de se percer la poitrine avec son bec pour nourrir ses petits de son propre sang. Que fait cet oiseau ici ? Pourquoi cette image se trouve-t-elle à l'endroit le plus sacré de l'église ? Quel mystère cache ce symbole ancien, conservé au fil des siècles dans l'art sacré, la liturgie et la spiritualité ?

Cet article souhaite vous emmener au cœur de ce mystère. Non seulement pour vous raconter l'histoire du pélican dans la tradition catholique, mais pour que vous découvriez comment ce symbole peut transformer votre manière de vivre l'Eucharistie, de contempler le tabernacle et, surtout, d'aimer comme le Christ nous a aimés : jusqu'à verser son sang.

1. LE MYTHE ANCIEN QUI ANTICIPE L'ÉVANGILE

Le symbolisme du pélican vient d'une croyance ancienne, largement répandue au Moyen Âge, selon laquelle cet oiseau, en cas de famine, se perçait la poitrine avec son bec pour nourrir ses petits de son propre sang, leur sauvant ainsi la vie.

Bien que ce comportement relève davantage de la légende que de la réalité biologique, l'histoire contient une beauté allégorique que les chrétiens ont rapidement reconnue. Pour les Pères de l'Église, le pélican est devenu une préfiguration naturelle du Christ, le vrai Rédempteur, qui « nous nourrit de sa Chair et nous donne son Sang à boire » (cf. Jean 6, 53-56).

L'image du pélican est rapidement entrée dans l'iconographie liturgique, la poésie religieuse et l'art sacré — non pas comme ornement, mais comme expression visuelle d'une vérité profondément chrétienne : la vie donnée du Christ, offerte sans mesure par amour.

2. THÉOLOGIE DU PÉLICAN : UN CHRIST EUCHARISTIQUE

Le pélican dans le tabernacle n'est pas de l'art pour l'art : c'est de la théologie. Ce n'est pas une décoration : c'est un dogme rendu visible. Sa présence nous rappelle qu'au centre de la foi catholique se trouve une Personne qui s'est donnée totalement pour nous, et qui continue



à se donner chaque jour dans l'Eucharistie.

Saint Thomas d'Aquin, dans son célèbre hymne « **Adoro te devote** », consacre une ligne pleine de tendresse à cette image :

« *Pie pellicane, Iesu Domine, me immundum munda tuo sanguine.* »
(« Ô bon pélican, Seigneur Jésus, purifie-moi, moi l'impur, par ton sang. »)

Ici, Thomas ne fait pas qu'énoncer la doctrine de la transsubstantiation (le Christ réellement présent dans l'Hostie consacrée), il reconnaît que cette nourriture est le fruit d'une blessure : le Christ a été transpercé pour nous (cf. Isaïe 53,5 ; Jean 19,34).

Le pélican représente ainsi une triple vérité :

1. **L'amour du Christ qui se donne.**
2. **Le sacrifice qui sauve.**
3. **L'Eucharistie comme source de vie.**

3. SIGNIFICATION PASTORALE : DU SYMBOLE À LA VIE

Le pélican nous interpelle. Il ne suffit pas de le voir et de l'admirer : il faut laisser son message toucher notre cœur.

Que te dit ce symbole aujourd'hui ?

- Que **la foi chrétienne n'est pas confort, mais don de soi.**
- Que **le véritable amour implique sacrifice, dépouillement et générosité radicale.**
- Que **le Christ est réellement présent dans le tabernacle**, silencieux et blessé, comme le pélican qui continue à donner sa vie pour toi.

Dans un monde où l'amour est confondu avec le plaisir, le service avec l'intérêt, et le sacrifice avec une perte, le pélican du tabernacle nous offre une leçon contre-culturelle : **aimer, c'est donner sa vie, comme le fait le Christ à chaque communion.**



4. UN GUIDE PRATIQUE POUR VIVRE EN ENFANTS DU PÉLICAN

Je te propose maintenant un guide théologique et pastoral pour appliquer ce symbole à ta vie quotidienne. L'objectif n'est pas seulement d'admirer le pélican, mais de **l'imiter**, car le Christ nous appelle à devenir nous aussi pain rompu et sang versé pour le monde.

A. DEVANT LE TABERNACLE : ADORE AVEC CONSCIENCE

- Ne passe jamais devant le tabernacle sans faire une genuflexion consciente. **Le vrai Pélican est là.**
- Fais des visites au Saint-Sacrement. Une prière simple, un regard d'amour, un silence habité... tout compte devant Lui.
- Contemple le pélican (s'il y en a un). Sinon, **imagine-le**, et répète avec foi : « *Merci, Seigneur, de me donner ta vie.* »

B. À LA MESSE : PARTICIPE COMME VICTIME

- À chaque messe, le Christ se redonne comme le pélican. Ne sois pas spectateur. Unis-toi à son sacrifice.
- Offre tes souffrances, ton travail, tes prières. Unis ton sang au sien.
- Quand tu communies, **fais-le avec ferveur, humilité et gratitude**. Tu reçois Celui-même qui s'est laissé transpercer pour toi.

C. DANS LA VIE QUOTIDIENNE : AIME JUSQU'À TE BLESSER

- Aime ta famille comme le pélican : **même si cela te coûte, même si cela te fait mal.**
- Pardonne vraiment. Sois généreux. Sois serviteur. **Fais de ta vie une eucharistie.**
- Si tu es prêtre, **souviens-toi que tu es configuré à ce Pélican** : toi aussi, tu es appelé à donner ta vie pour ton troupeau.

5. APPLICATION DANS LE MONDE ACTUEL

Dans une société marquée par l'individualisme, le narcissisme et la superficialité, **le pélican dans le tabernacle est un cri silencieux** qui dénonce le manque de don de soi, l'égoïsme



et la tiédeur spirituelle.

Plus que jamais, **nous avons besoin de catholiques qui vivent « eucharistiquement »** : prêts à se briser eux-mêmes, à saigner par amour, à ne rien garder pour eux.

Le pélican ne se protège pas. Il se donne. Comme le Christ. Comme Marie. Comme les saints. Comme toi, tu es appelé à le faire.

6. BIBLE ET PÉLICAN : UNE BLESSURE D'AMOUR

Jésus dit dans l'Évangile :

« *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* » (Jean 6,54)

Le pélican représente précisément cela : **un Christ vivant, qui se laisse transpercer pour que tu vives.**

Et le prophète Isaïe l'avait déjà annoncé :

« *Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance... transpercé à cause de nos révoltes, écrasé à cause de nos fautes.* » (Isaïe 53,3.5)

Le pélican saigne, mais son sang donne la vie. Voilà le paradoxe de l'amour chrétien.

CONCLUSION : UN APPEL À LA VIE EUCHARISTIQUE

La prochaine fois que tu entres dans une église et que tu vois un pélican sur le tabernacle,



arrête-toi. Ce n'est pas un ornement. C'est une icône vivante du plus grand amour.

Souviens-toi que le Christ est là, comme ce pélican mystique, **te donnant son sang, te nourrissant de sa blessure, t'attendant dans le silence.**

Et toi, seras-tu comme Lui ? Oseras-tu vivre eucharistiquement ? Te laisseras-tu ouvrir le cœur pour que d'autres vivent ?

Le pélican dans le tabernacle n'est pas un symbole du passé. C'est un appel urgent pour le présent. Et une promesse de vie éternelle.

« Le pélican se blesse pour donner la vie à ses petits. Le Christ s'est laissé blesser pour te la donner à toi. Ne l'oublie jamais. »